

# LES AEROSOLS RADIOACTIFS

Les méthodes de lutte contre la pollution de l'air par des déchets radioactifs provenant des installations nucléaires ont fait l'objet d'un colloque organisé par l'Agence à New York, fin août. On y a constaté que la sécurité d'exploitation dans l'industrie atomique est satisfaisante et suggéré d'entreprendre un effort concerté en vue de prévenir la pollution de l'air par toutes les industries.

Au cours de la réunion, qui a duré quatre jours, 52 mémoires ont été présentés et examinés. Ils traitaient du contrôle radiologique des contaminants de l'air, des caractéristiques des contaminants de l'air provenant de réacteurs nucléaires, de l'essai de filtres de haute efficacité et de la séparation des gaz nobles, des problèmes spéciaux posés par la chaleur et l'humidité, des progrès accomplis dans la rétention de l'iode et de ses composés, des progrès dans la technique de la pulvérisation, des aérosols produits par l'incinération des déchets, de l'expérience du traitement des aérosols.

Les participants ont été accueillis par M. Merrill Eisenbud, représentant l'Administration pour la protection du milieu, de la ville de New York, ainsi que la Commission de l'énergie atomique des Etats-Unis et l'Université Harvard. M. L. A. Emelity, de la Division de la santé et de la sécurité, et de l'élimination des déchets, de l'AIEA, a pris la parole au nom du Directeur général.

M. G. A. Abbatt, du Canada, représentant l'Organisation mondiale de la santé, a prononcé une allocution sur le sujet "Hygiène et lutte contre la pollution par les aérosols radioactifs dans le monde". Après avoir loué l'industrie de l'énergie atomique pour les résultats qu'elle a obtenus en matière de sécurité, il a mis en garde contre toute attitude de satisfaction excessive provoquée par les résultats relativement médiocres obtenus par les autres industries. Il a insisté sur le fait que les problèmes de la pollution ne devraient plus être considérés séparément par chaque industrie, mais faire l'objet d'un effort collectif.

Comme suite aux débats qui ont eu lieu surtout le dernier jour du colloque au cours d'une table ronde, des suggestions ont été formulées à l'intention de l'Agence, sur les aspects internationaux de la contamination atmosphérique par les radionucléides. On a émis l'avis que le Système international de documentation nucléaire devrait recevoir une priorité élevée afin de tenir tous les Etats Membres au courant des progrès accomplis. On a estimé que les problèmes soulevés par l'utilisation éventuelle d'explosifs nucléaires dans les travaux de terrassement et de génie souterrain pourraient faire l'objet d'études. Au nombre des sujets méritant une étude, on a mentionné les déchets des réacteurs rapides refroidis par un métal liquide, la pollution possible résultant de l'extraction et du traitement de l'uranium,

les méthodes d'évacuation du radon et de sa filiation, et la séparation du krypton radioactif des effluents gazeux des usines de traitement de combustibles. On a formulé le souhait que des recherches plus poussées soient consacrées à la séparation du krypton et du xénon des effluents gazeux. On a également envisagé la possibilité de coordonner l'examen des recherches concernant le sort final des éléments radioactifs accompagnant les effluents gazeux, d'organiser sur ce sujet des colloques plus fréquents et d'intensifier la recherche.

Une autre suggestion visait une collaboration possible avec l'Organisation météorologique mondiale et l'Organisation mondiale de la santé en vue d'étudier les moyens de prévenir une forte augmentation de la radioactivité ambiante au cours des années. Le krypton radioactif a été mentionné parmi les gaz susceptibles d'aggraver ce problème.

Pour ce qui est des programmes de gestion des déchets, on a émis l'avis que l'accent pourrait dorénavant être mis sur les gaz plutôt que sur les liquides et solides. Les participants à la table ronde ont estimé qu'un colloque pourrait être organisé en vue d'étudier les effets locaux des aérosols dégagés par les installations nucléaires. Parmi les autres suggestions, on peut mentionner celles ayant trait à des cours régionaux sur les problèmes relatifs à la purification de l'air, à une meilleure coordination de la recherche sur la gestion, aux directives concernant les niveaux des effluents et à la réduction des délais de publication.